

compris les gisements de fer, et il l'a fait. Je vais examiner son rapport et voir quelle information il donne à ce sujet." Et comme je vous l'ai dit je n'y trouvai aucun renseignement. J'exprimai à M. Simpson le regret de ne pas pouvoir le satisfaire. C'est alors qu'il me demanda si je pourrais m'arranger de manière à visiter la mine, et à lui donner un rapport. Je lui répondis : " Nous ne faisons pas ordinairement de rapport sur les mines pour des particuliers, parce cela n'est pas considéré comme faisant partie des devoirs de la Commission, mais si vous le désirez très particulièrement, j'aimerais, pour ma propre satisfaction, à voir cette mine, et je puis y aller quelque samedi, si vous le désirez, et je vous en donnerai mon opinion." Il envoya une voiture chez moi, vers les huit heures du matin, le samedi, 4 novembre 1882, et je passai à la mine toute la journée du samedi, l'examinant avec soin, en compagnie de la personne qu'il envoya avec moi. A mon retour, j'écrivis à M. Simpson, exprimant distinctement mon opinion qui était tout-à-fait contraire à ce que l'on paraissait penser de la mine; je lui donnai les raisons qui me faisait donner cette décision, en lui disant que je n'avais pas le temps d'écrire un long rapport. Il me demanda de lui recommander quelqu'un pour lui faire un rapport, et je lui indiquai M. Hamilton Merritt. Quelque temps plus tard, je rencontrai M. Simpson, et je lui dis : " Eh bien, M. Simpson, où en est la mine ?"—Il me répondit que M. Haycock partait pour l'Angleterre afin d'emprunter l'argent nécessaire pour la continuation des travaux. Plus tard—il m'est impossible de donner les dates précises—je rencontrai de nouveau M. Simpson, et je lui demandai quel succès M. Haycock avait eu en Angleterre, il me dit qu'il avait très bien réussi, et que les personnes qui allaient s'intéresser à cette matière, envoyaient un expert pour examiner la mine, et qu'elles agiraient d'après son rapport. Il ajouta aussi, " Nous allons faire en sorte qu'il n'approche pas de vous, M. Selwyn." Je lui dis que cela n'était pas mon affaire, mais que s'il venait me demander mon opinion, je la lui donnerais franchement. L'expert vint, je ne le vis pas, je ne savais qui il était, ni rien qui le concernait, mais je le connus plus tard accidentellement, l'ayant rencontré à Rideau Hall; c'était le capitaine Retallack, dont le nom m'avait été mentionné par le Col. Dennis, qui me demandait alors mon avis sur des mines qu'il achetait dans les montagnes Rocheuses.

Q. Le col. Dennis était-il alors sous-ministre ?—Non; il avait résigné sa charge.

Q. C'est tout récemment alors ?—L'an dernier. J'ai dit que je ne connaissais pas le capt. Retallack avant de l'avoir rencontré à Rideau Hall, et je le pris pour un capitaine de mine de la Cornouaille. Peu de temps après que son nom m'eut été donné par le col. Dennis—je supposais tout le temps qu'il avait été amené par le col. Dennis—je lui fus présenté à Rideau Hall, et j'appris alors qu'il était militaire et qu'il avait été A. D. C. en Canada. J'eus une longue conversation avec lui au sujet des mines en général, et je l'invitai à visiter le Musée le jour suivant. Il vint le lendemain et nous eûmes un long entretien sur les mines et les capitaux anglais placés ici dans les mines. La mine Haycock fut mentionnée incidemment, et il m'en demanda mon opinion, je la lui donnai. Je ne savais pas alors qu'il l'eût jamais vue, mais il se trouva qu'il était l'expert que M. Simpson voulait tenir éloigné de moi. Il écouta tout ce que je lui dis, ne me disant pas qu'il connaissait la mine, ou qu'il y était intéressé. Peu de temps après il rencontra le Dr Dawson, et lui dit : " Si ce que dit M. Selwyn à l'égard de cette mine est vrai, c'est une chose très sérieuse; je suis intéressé dans cette mine pour un fort montant." Le Dr Dawson lui dit qu'il ne connaissait rien de la mine, mais qu'il étudierait tout ce qu'il pourrait trouver à cet égard, et je crois qu'il l'a fait. A cette époque, le capitaine Retallack avait en sa possession un prospectus marqué "privé et confidentiel," imprimé à Londres, dans lequel les noms du capt. Retallack et de M. Haycock paraissaient ainsi que le mien, on avait fait usage d'une manière tout-à-fait inexcusable.

Q. Comme condamnant la mine ?—Non, comme parlant hautement en sa faveur.

Q. Tandis que vous l'aviez condamnée ?—Très certainement.

Q. Les mines des Townships de l'Est par exemple, ne doivent pas beaucoup à la Commission Géologique, car des rapports ont été faits contre elles, et elles ont été représentées comme consistant en amas placés dans des roches se reliant sur elles-